

d'écurie. Ces stalles ont 10 pieds de longueur et 6 pieds de largeur. Une balle de tourbe suffisait pour 2 stalles.

D'après ce que j'avais cru constater dans les deux occasions précitées, je pensais que cette litière durerait au moins deux mois. Je me trompais, car au bout de 30 jours je fus obligé de la renouveler. Cette deuxième mise dura exactement le même temps. Une troisième mise dura 25 jours.

Comme absorbant des liquides elle n'a pas répondu à mon attente, car au bout de 8 ou 10 jours elle commençait à devenir humide et, quand elle était enlevée, il y avait déjà plusieurs jours qu'elle l'était trop pour une écurie bien tenue. Je dois dire que mon écurie est très humide en hiver, surtout à certains endroits.

Je constatai que, dans les endroits les plus humides de l'écurie, la tourbe durait moins longtemps sèche et vice versa. Je suis convaincu que dans une écurie sèche et chaude elle pourra durer 3 mois.

M. Chateauvert a fait la même observation, sa première mise de tourbe ayant servi trois mois, alors que la boîte était restée

cents par jour. Mais la différence est si minime qu'en pratique on peut dire que le coût est le même.

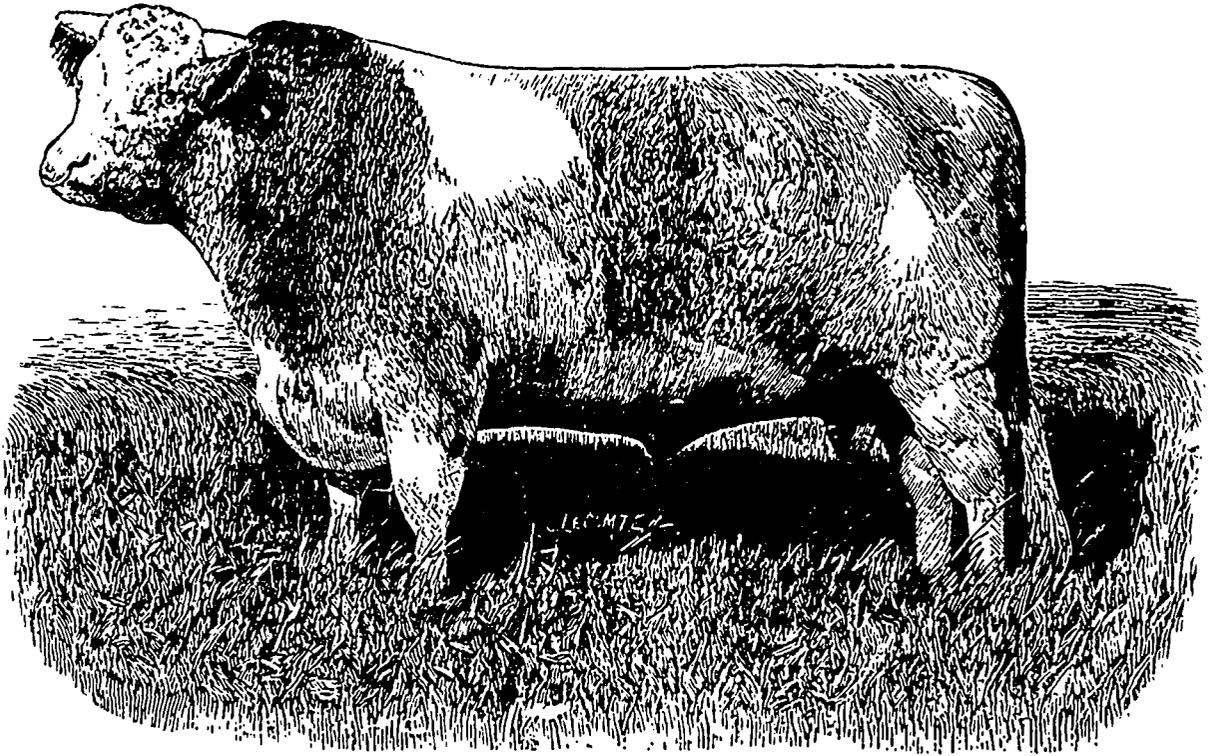
Il y a la diminution de main-d'œuvre qui est considérable, ce qui est quelque chose dans les villes surtout, ensuite l'engrais est infiniment supérieur; enfin dans une écurie-hôpital, la tourbe vaut infiniment mieux que la paille comme litière, car c'est un désinfectant.

En somme, actuellement, je considère la tourbe comme excellent absorbant d'ammoniaque, un assez bon absorbant des liquides dans les conditions ordinaires—un très bon absorbant de ces liquides quand le local est sec et chaud et un désinfectant puissant.

Dans trois mois je vous en parlerai.

J. A. Couture, D. M. V.

P. S.—Je pourrais ajouter que les sériciculteurs (ceux qui cultivent des vers à soie) ont été amenés à employer la tourbe, à cause de sa propriété désinfectante, à l'exclusion de toute autre substance pour cette exploitation, dans le but de prévenir l'infection



TAUREAU SHORTHORN, NEW YEAR'S GIFT.

sèche, et sa seconde n'ayant servi que 20 ou 25 jours, parce que le local était devenu humide avec les grands froids du milieu de l'hiver.

Comme absorbant de l'ammoniaque, je trouve la tourbe d'une valeur incalculable dans l'écurie. Même quand elle est devenue tout humide, elle empêche encore tout dégagement de ce gaz. C'est pourquoi, à ce point de vue, je me propose de l'employer toujours.

Je commence dès demain à l'employer de nouveau afin de voir, maintenant que l'écurie est sèche, si elle durera aussi longtemps que je le crois, c'est-à-dire 3 mois.

Au point de vue pécuniaire, à supposer que la tourbe puisse servir de 60 à 75 jours, (ce dont je suis à peu près certain pourvu que le local soit sec et chaud), le coût est à peu près celui de la paille pour les écuries de ville.

Ainsi cette année nous payons la paille \$3.50 à \$4.50 le 100 bottes—disons \$4.00 en moyenne. Je donne 1/2 botte de paille par jour par cheval pour la litière, soit 2 cents par jour. La tourbe vaut chez J. B. Renaud & Cie \$2.25 la balle. Une balle sert pour 2 stalles soit \$1.13 par stalle—c'est-à-dire un peu moins de 2

tion de ces vers—infection causée par la décomposition de leurs excréments.

Dans les essais intéressants que le Dr Couture vient de nous rapporter, la tourbe employée vient de Hollande. Pourquoi ne pourrait-elle pas être produite chez nous, dans la province de Québec? Ce ne sont cependant pas les tourbières qui font défaut. Est-il d'ailleurs nécessaire de faire subir une longue préparation à notre tourbe avant de l'employer comme litière? Je ne le pense pas; je suis même d'opinion que notre tourbe ordinaire mousseuse et feuilletée, convenablement desséchée, et cassée en morceaux, constituerait, sans autre préparation une litière excellente qui ne coûterait presque rien, (1) et permettrait d'économiser notre bonne paille que nous pourrions réserver à un meilleur usage.

FUMIER DE TOURBE.—Le fumier qu'on obtient avec la

(1) En Europe, on admet que pour avoir une litière très sèche, on doit employer cinq livres de tourbe par jour et par cheval.